

Nouvelles

Numéro 51, automne 1991

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/17741ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (imprimé)

1923-2543 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

(1991). Nouvelles. *Continuité*, (51), 5–7.

CONTINUITÉ: PRIX THOMAS-BAILLAIRGÉ 1991

Lors de la remise des prix d'excellence en architecture, le 15 novembre dernier, l'Ordre des architectes du Québec a décerné le prix Thomas-Baillairgé à la revue *Continuité* pour sa contribution à la promotion d'une architecture de qualité et à la conservation du patrimoine. Dans sa présentation, le

jury a souligné les efforts que fait la revue pour donner une visibilité aux différents intervenants du domaine du patrimoine, et ce pour mieux mettre en relief un volet important de la culture québécoise, celui qui exprime si bien notre savoir-faire et notre constante recherche d'excellence.

FORUM NATIONAL DU PATRIMOINE

Pour lancer un mouvement de réflexion sur le patrimoine québécois et créer une table nationale de concertation, plusieurs organismes se sont réunis le 30 novembre et le 1^{er} décembre derniers à Trois-Rivières pour le Forum du patrimoine. Outre le Conseil des monuments et sites du Québec, la plupart des organismes nationaux du domaine du patrimoine y étaient représentés dont l'Association des archéologues, l'Association québécoise d'interprétation du patrimoine, la Société des ethnologues et la Fédération des sociétés d'histoire. Se sont

joints à eux des membres du comité francophone d'Icomos, d'Héritage Montréal et de Rues principales ainsi que des représentants des conseils de la culture de toutes les régions du Québec.

Avec près de 150 participants qui représentaient une centaine d'organismes, le Forum s'est révélé une grande réussite. L'événement conduira d'ailleurs à la tenue en 1992 d'assises québécoises sur le patrimoine. Les actes du Forum seront publiés très prochainement.

L'ARCHÉOLOGIE ENTRE PARENTHÈSES



L'Association des archéologues du Québec, en collaboration avec les sociétés d'histoire, poursuit sa série de conférences sur le thème *L'archéologie entre parenthèses: projets récents dans la région de Québec*. Le 23 janvier prochain, aux Services diocésains, 1073, boul. Saint-Cyrille Ouest, M^{me} Gisèle Piédaloue, du Service canadien des parcs, prononcera une conférence intitulée

Cinquante prisonniers de guerre dans les remparts de Québec. Elle sera suivie, le 27 février, par *La poterie de Cap-Rouge 1860-1892*, présentée par l'archéologue Carl Lavoie au centre municipal de Cap-Rouge, 4473, rue Saint-Félix. Pour de plus amples renseignements: William Moss, tél. 522-5967; Michel Plourde, tél. 683-1174. (Dessin: Gaboury, *Le Soleil*, lundi 1^{er} juin 1987.)

L'ARCHITECTURE DES MAXWELL AU MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL



Jusqu'au 22 mars 1992, on peut voir au Musée des beaux-arts de Montréal une exposition consacrée à l'œuvre architecturale de Edward et William Maxwell. Au tournant du siècle, la firme de ces architectes montréalais était la première en importance au Canada. Des dessins d'architecture, des aquarelles et des photographies anciennes illustrent leurs réalisations: résidences particulières, hôtels, gares, banques ou maisons de campagne. Plusieurs maquettes (Château Frontenac, parlement de Regina, portail de la

Banque Royale, résidences du Mille carré doré), pièces de mobilier, verrières et ouvrages de fer forgé accompagnent les documents d'archives. Cette exposition a été conçue et réalisée par le Projet Maxwell, un groupe d'historiens et de chercheurs qui se consacre à la mise en valeur des œuvres des Maxwell. Après Montréal, l'exposition sera présentée dans plusieurs grandes villes canadiennes. (Michel Bergeron, maquettiste, et la maquette du Château Frontenac. Photo: Brigitte Ostiguy.)

PLACE DU FAUBOURG

Dès l'été 1992, une sculpture signalétique ornara la place du Faubourg, entre les rues Saint-Jean, D'Aiguillon et Racine, dans le quartier Saint-Jean-Baptiste à Québec. Conçue par François C. Robidoux, l'œuvre, qui est constituée en fait de deux sculptures distinctes, rappellera par ses formes l'architecture avoisinante et symbolisera par ses matériaux contrastants — cuivre oxydé et acier inoxydable — l'évolution et la vitalité du quartier. Escalier de granit, bancs, abreuvoir, arbres et verdure compléteront l'aménagement. Il ne reste plus qu'à souhaiter que l'immeuble situé à l'arrière soit rafraîchi de telle sorte qu'il puisse aussi participer à la mise en valeur de la place.

LES PORTRAITS DE ROBERT HARRIS

Présentement en cours au Musée Marsil de Saint-Lambert, une exposition intitulée *Robert Harris et le sens politique du portrait*. Robert Harris (1849-1919), l'un des portraitistes canadiens les plus célèbres de son temps, a travaillé plusieurs années à Montréal où il a côtoyé l'élite sociale et politique. Ses portraits reflètent le rang social de ses sujets par la composition, la pose, le costume et la technique utilisée. L'exposition, qui se poursuit jusqu'au 16 février 1992, s'accompagne d'un catalogue et d'un livret pédagogique destiné aux enfants.

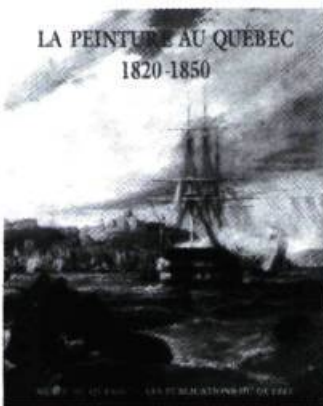
CHICOUTIMI VU PAR VILLENEUVE

À l'occasion du 150^e anniversaire de fondation de la ville de Chicoutimi, le Musée du Saguenay-Lac-Saint-Jean propose jusqu'au 26 janvier une exposition consacrée à l'œuvre du peintre Arthur Villeneuve. Originaire lui-même de Chicoutimi, Villeneuve figure sans contredit parmi les grands peintres-chroniqueurs de l'histoire, de la géographie et de la culture populaire de la capitale du Saguenay. Avec près de cent tableaux, il s'agit de la plus importante exposition jamais présentée depuis la mort de l'artiste en 1990.

LES UKRAINIENS AU QUÉBEC: 100 ANS

Le Musée des religions de Nicolet présente du 8 décembre 1991 au 1^{er} mars 1992 une exposition consacrée aux catholiques ukrainiens du Québec. Intitulée *Le 100^e Noël des Ukrainiens au Québec*, l'exposition veut souligner le centenaire de l'arrivée de cette communauté culturelle au Canada et donne l'occasion d'apprécier les particularités des célébrations de Noël dans le rite oriental kiévien: table de Noël et crèches, arbre de Noël.

LA PEINTURE AU QUÉBEC 1820-1850



En guise de complément à la grande rétrospective *La peinture au Québec 1820-1850: nouveaux regards, nouvelles perspectives*, qui se tient au Musée du Québec jusqu'au 5 janvier 1992, l'institution vient de publier un impressionnant catalogue qui compte 600 pages et pres-

PAYSAGES LAURENTIENS

Le paysage laurentien est à l'honneur au centre d'exposition du Vieux Palais de Saint-Jérôme. En effet, du 12 janvier au 23 février 1992, on y présente *Laurentides, panorama pictural de 1899 à nos jours*, une rétrospective qui regroupe une

LE NOUVEAU PAVILLON DU MUSÉE DES BEAUX-ARTS



Le Musée des beaux-arts de Montréal vient d'inaugurer son nouveau pavillon sud, conçu par l'architecte Moshe Safdie. Situé en face de l'édifice initial du Musée (1912), auquel il est relié par un passage souterrain, le pavillon intègre la façade du New Sherbrooke, un immeuble d'habitation construit en 1905. Malgré la complexité de l'entreprise, la nouvelle construction s'harmonise avec les bâtiments des environs: églises néo-gothiques, maisons victoriennes et immeubles de bureaux des années cinquante.

La façade conjugue à elle seule une dizaine de matériaux dont le marbre blanc — rappel de l'édifice qui lui fait face —, le granit, la brique, le verre et l'aluminium. Un portail haut de 12 mètres donne accès au hall surmonté d'une verrière oblique s'élevant sur cinq étages. La lumière naturelle tient d'ailleurs une place importante dans l'éclairage des salles.

Grâce à cet agrandissement, le Musée des beaux-arts a doublé les aires réservées aux expositions, aux diverses activités éducatives et aux

services. Une grande partie de sa collection permanente, dont il ne pouvait exposer auparavant que trois pour cent des œuvres, sera ainsi accessible au public.

L'exposition inaugurale, qu'on peut voir jusqu'au 19 janvier 1992, réunit une centaine d'œuvres de Jean-Paul Riopelle. Une occasion de découvrir les nouvelles salles du Musée tout en admirant les œuvres du célèbre peintre d'origine montréalaise. (La maquette du pavillon sud. Photo: Visu-1 inc. ©Jean-Marc Raymond 1991.)

L'ANCIENNE PALESTRE NATIONALE



Le pavillon Latourelle de l'UQAM (ancienne Palestre nationale, Joseph-Ovide Turgeon, arch., 1914) vient de remporter le premier prix en architecture de l'Ordre des architectes dans la catégorie bâtiment institutionnel. La rénovation de l'édifice, confiée aux architectes Mario Saia et Dino Barbaresi, a admirablement mis en valeur les qualités architecturales

du bâtiment. À l'intérieur, notamment, le hall et son escalier monumental à double volée ont retrouvé leur splendeur sans pour autant que soit négligée la part du design contemporain qui se révèle des plus sensibles. Le pavillon Latourelle loge maintenant l'Agora de la danse, lieu de diffusion de la danse contemporaine. (Photo: Saia et Barbaresi, architectes.)

LE PRIX DE L'ÎLE 1991



Créé par le Conseil des monuments et sites du Québec, la Chambre de commerce de l'île d'Orléans et la Commission des biens culturels du Québec, le Prix de l'Île souligne la meilleure réalisation architecturale de l'île d'Orléans, qu'il s'agisse d'une nouvelle construction ou d'une restauration. Il se veut une reconnaissance des efforts que font plusieurs insulaires pour améliorer la trame bâtie de l'île. Le Prix est décerné annuellement et s'accompagne d'une plaque de la Chambre de commerce ainsi que d'une bourse

de 500 dollars offerte par le CMSQ. Plusieurs premiers prix et mentions honorifiques viennent également récompenser d'autres interventions de qualité. Cette année, le Prix de l'Île a été accordé à M. Fernand Beauchemin, de Saint-Jean, pour la réalisation d'un agrandissement en parfaite harmonie avec le bâtiment existant, qui a été restauré par la même occasion. (*Avant et après: la maison de M. Beauchemin, 10, rue de l'Église, à Saint-Jean, île d'Orléans.*)



**MOULURES
ROSACES**
(plâtre ornemental)

1020 du Grand Tronc
Québec, Québec
G1N 4H8

Tél.: (418) 683-6744
Fax: (418) 683-9199

**CORPORATION
CORNICHE IRLANDAISE**

SERVICE CANADIEN DES PARCS: DEUX NOUVELLES PUBLICATIONS

Les historiens Rémi Chénier et Yvon Desloges, du Service canadien des parcs, viennent de publier deux études portant sur l'archéologie, l'architecture et l'histoire de la ville de Québec. Le premier ouvrage, signé par M. Chénier, s'intitule *Québec, ville coloniale française en Amérique: 1660 à 1690*. Il retrace l'histoire de l'urbanisation de Québec au XVII^e siècle en

abordant les aspects suivants: l'administration, la réglementation policière, l'architecture de la maison urbaine, le mode de vie, particulièrement celui de la population ouvrière. L'étude de M. Desloges, *Une ville de locataires: Québec au XVIII^e siècle*, est une analyse démographique, économique et matérielle des divers milieux socio-professionnels de la ville.

SUR LE CHEMIN D'AYLMER

Afin de mieux faire connaître le caractère exceptionnel du chemin d'Aylmer, l'Association du patrimoine d'Aylmer organise des visites des maisons patrimoniales qui le bordent. L'été dernier, le public a pu ainsi visiter plusieurs belles résidences du XIX^e siècle, dont Woodlawn, la propriété Kurdman, Green Park, la maison Rivermead et le domaine Ashworth. Pour

chacune des maisons concernées un guide donnait un aperçu historique et une appréciation des qualités architecturales et décoratives des lieux. Cette façon d'ouvrir des intérieurs anciens permet de sensibiliser le public à leur protection et à leur mise en valeur. On ne peut que féliciter l'Association du patrimoine d'Aylmer pour cette excellente initiative.

LA COLLECTION CHINOISE DES JÉSUITES AU MUSÉE DE LA CIVILISATION

L'exposition permanente *Objets de civilisation*, au Musée de la civilisation de Québec, intègre désormais plus d'une centaine de pièces provenant de la prestigieuse collection chinoise des Jésuites, offerte au Musée en 1990. Au nombre des objets présentés, on compte plusieurs pièces de mobilier, des paravents, des sculptures sur bois, des jades, des ivoires, des bronzes, des livres d'art, etc., la plupart datant du XIX^e siècle et du début du XX^e siècle. Pièce majeure de l'exposition, le «lit impérial» s'impose comme un chef-d'œuvre de raffinement par l'équilibre des proportions, la richesse des motifs décoratifs, la qualité des bois et des incrustations. (*Le «lit impérial»*. Photo: Pierre Soulard, Musée de la civilisation.)



AMEUBLEMENT PERSONNALISÉ



Jean-Pierre Thibault
Compagnon du Devoir

Ébénisterie-Menuiserie fine
Style contemporain
Restauration-Escalier
Cours d'ébénisterie

515, rue St-Roch, Québec G1K 6S7
418-692-1198